

LE COUT DE LA SANTE ANIMALE

A. DELAVEAU*

RESUME : L'analyse des résultats de gestion technique permet de situer les charges sanitaires aux alentours de 300 F/vache laitière mais il faut souligner la grande diversité des situations.

Toutefois, ces dépenses demeurent faibles et n'excèdent pas 6 % des charges totales en élevage laitier. En production cunicole, les dépenses de santé correspondent à moins de 4 % des coûts d'alimentation.

L'approche macro-économique montre que les dépenses vétérinaires (honoraires et médicaments) correspondent à 5 % des consommations intermédiaires. Mais la progression de ces dépenses de santé a été très importante ces dernières années.

Des travaux complémentaires s'avèrent nécessaires afin, d'une part, de mieux comprendre la diversité des situations rencontrées sur le terrain, et, d'autre part, de pouvoir analyser le coût des mesures d'hygiène (désinfection par exemple) par rapport aux frais issus des interventions systématiques ou occasionnelles.

SUMMARY : The analysis of technical management results shows that sanitary charges are around 300 FF for every dairy cow, but also that situations may be very different, one from the other.

However, these costs are low, not exceeding 6 % of the total charges of a dairy farm. In rabbit production, health expenses are less than 4 % of the food charges.

The macroeconomic approach shows that veterinary expenses (fees and drugs) represent about 5 % of the in-between consumptions, but that the increase of these health expenses has been very important these past years.

More work is needed for a better understanding of the diversity of the situations found on the field, and also for the analysis of the cost of hygienic decisions (desinfection for example) compared to the cost of regular or occasional actions.

*
* *

* A.P.C.A. - 9 avenue George V, 75008 Paris.

Texte de la conférence prononcée lors de la journée organisée le 24 avril 1986 par l'A.E.E.M.A. sur le thème : "Epidémiologie animale et Economie".

L'exploitation agricole constitue un système (1) dont la finalité économique est de dégager un bénéfice. On définit le revenu agricole comme le résultat du compte d'exploitation général. On peut plus simplement le définir ainsi :

Revenu agricole (2) : produit brut - charges.

Au sein d'une exploitation, les animaux sont regroupés en troupeaux et placés dans un milieu d'élevage qui peut être un bâtiment ou une aire délimitée (éventuellement productrice d'aliment) (Menjon et D'Orgeval, 1983).

L'atelier est constitué par un troupeau homogène et le milieu d'élevage dans lequel il évolue (Menjon et D'Orgeval, 1983). Ce troupeau est alors caractérisé par :

- . un potentiel génétique,
- . un état de développement et donc un stade de reproduction,
- . un état sanitaire.

Ce troupeau homogène qui transforme dans un milieu donné une ration en produits, n'est pas toujours capable de se reproduire. Il est alors en relation avec un autre atelier qui lui fournit les reproducteurs. Dans ce cas, on peut distinguer au sein de l'exploitation le système d'élevage qui serait l'ensemble des ateliers et des techniques mise en oeuvre afin de produire des animaux ou des produits compatibles avec les objectifs de l'agriculture et les contraintes de l'exploitation (d'après Menjon et D'Orgeval, 1983).

D'un point de vue économique, il est possible de s'intéresser au seul système d'élevage ou même uniquement à tel ou tel atelier. La comptabilité analytique impose seulement une affectation précise des charges "opérationnelles" ou "proportionnelles" pour chaque production, c'est-à-dire des charges qui peuvent varier avec le volume de production, d'où le terme de proportionnelles, et qui sont surtout affectables sans ambiguïté, d'où le terme d'opérationnelles. Ces charges s'opposent aux charges liées à la structure de l'entreprise tels que les frais de personnel, les frais de gestion, le fermage, etc.

Dans une première partie, nous présenterons les résultats de gestion technico-économique d'ateliers puis, dans une seconde partie, nous situerons ces "charges sanitaires" par rapport aux autres charges.

I. RESULTATS DE GESTION TECHNICO-ECONOMIQUE

La gestion technico-économique permet de disposer, en plus des résultats de reproduction, de données qui décrivent la vie économique de l'atelier.

(1) Définition de De Rosnay (1975), le Macroscopie "un système est un ensemble d'éléments en interaction dynamique organisé en fonction d'un but".

(2) Voir annexe 1 : définition des termes des éléments constitutifs du revenu.

On dispose alors d'une valorisation exacte des produits de l'atelier ou du troupeau concerné.

Nous analyserons des résultats de gestion technico-économique d'un atelier vaches laitières et d'un atelier cunicole.

◊ Analyse des résultats d'un atelier vaches laitières

Nous étudierons les résultats provenant de 69 élevages de Gironde suivis par l'E.N.I.T.A. de Bordeaux.

Les exploitations ont été classées en fonction de leurs résultats techniques en trois groupes (tableau I).

Tableau I : Principaux résultats techniques des exploitations suivies (E.N.I.T.A. de Bordeaux, 1984).

Critères retenus	Nombre d'exploitations		
	14	41	14
Quantité de lait/vache présente (kg)	5.775	4.683	4.246
Chargement (U.G.B./ha S.F.P.)	2,17	1,48	1,25
Concentrés distribués/vache présente (en kg)	1.204	937	915
Niveau de production au vêlage (en kg)	28,1	25,2	22,6
Intervalle entre vêlages (en jours)	384	387	373

Le tableau I montre que les exploitations du groupe de tête sont caractérisées par un chargement élevé, une utilisation importante de concentrés et un niveau génétique sensiblement supérieur. On peut conclure que dans ce groupe la conduite d'élevage est très nettement intensifiée par rapport aux exploitations des deux autres groupes. Il est alors intéressant de comparer les charges de ces exploitations (tableau II).

Tableau II : Analyse des charges d'exploitation.

Critères retenus	Nombre d'exploitations		
	14	41	14
Produit brut/vache présente	13.331	10.393	9.135
Charges totales/vache présente	5.542	4.336	4.694
Prix moyen du litre de lait	1,818	1,735	1,690
Charges totales/litre de lait	0,95	0,92	1,08
Frais sanitaires/vache présente	267,29	256,17	282,08

Le groupe moyen qui enregistre une diminution de 22 % du produit brut par rapport aux "exploitations de tête" enregistre une diminution du même ordre de grandeur des charges.

En revanche, le groupe de queue dont la diminution du produit brut est de 31 % présente des charges totales diminuées que de 15 %. Il n'y a pas proportionnalité entre le niveau des charges et le produit brut.

Les charges sanitaires qui recouvrent les honoraires et les médicaments utilisés par l'éleveur (après prescription ou non), apparaissent au vu de notre analyse sensiblement identiques dans les exploitations quelle que soit la conduite d'élevage adoptée (variation extrême de l'ordre de 6 %) (tableau III).

Tableau III : Part des charges sanitaires par rapport aux charges totales.

Résultats obtenus	Groupe d'exploitation		
	Groupe de tête	Groupe moyen	Groupe de queue
Part des charges sanitaires/charges totales en %	4,82	5,90	6,00
Charges sanitaires par kg de lait produit (en francs)	0,046	0,054	0,066

Les charges sanitaires des 69 élevages sont en moyenne de 264 F/vache mais on enregistre des variations très importantes de l'ordre de 63 % (les écarts s'étalent de 48 F à 968 F/vache présente).

◇ Analyse des résultats d'un atelier de lapins de chair

Les résultats présentés proviennent de 54 élevages suivis en gestion technico-économique dans les départements suivants : Deux-Sèvres, Vienne, Charente, Charente-Maritime et Vendée.

Les principaux résultats zootechniques sont mentionnés au tableau IV.

Tableau IV : Principaux résultats technico-économiques obtenus.

Critères retenus	Résultats
Taille moyenne des élevages (nombre de cages de mères)	192
Nombre de nés totaux/MB [°]	8,8
Nombre de sevrés/MB	6,9
Nombre de MB/CM ^{°°} /an	9
Nombre de sevrés CM/an	61,4

[°] MB : Mise bas
^{°°} CM : Cage mère

Les produits et charges figurent au tableau V.

Tableau V : Produits et charges des ateliers suivis.

Vente de lapin de chair (F/CM)	1.453
Coût de l'aliment (F/CM)	862
Coût électricité et eau (F/CM)	67
Frais sanitaires (F/CM)	30

Le coût sanitaire dans ces ateliers cynicoles apparaît très faible, à peine 3,5 % des charges alimentaires. Signalons que les frais vétérinaires ne comprennent pas d'honoraires et correspondent uniquement à l'achat de produits utilisés directement par les éleveurs.

II. PLACE DES DEPENSES SANITAIRES PAR RAPPORT AUX AUTRES CONSOMMATIONS INTERMÉDIAIRES

Le tableau VI précise les valeurs des principales consommations intermédiaires en agriculture dont le montant total s'établit à 31,9 millions de francs pour 1984. La place des dépenses vétérinaires relatives aux animaux domestiques apparaît ainsi relativement faible.

Tableau VI : Les consommations intermédiaires en 1984.
(Source : I.N.S.E.E.)

Postes	Valeur (en milliards de F)	Part relative (en %)
Aliments des animaux	41,4	31,5
Engrais	25	19
Produits phytosanitaires	14,8	11
Réparation du matériel	10,8	8
Produits pétroliers	7,8	6
Dépenses vétérinaires	6,5	5
Entretien des bâtiments	4,3	3

Par rapport à 1983 la progression des consommations intermédiaires a été de 7,6 % due essentiellement à l'augmentation des prix et non des volumes des consommations utilisées (tableau VII). La progression des dépenses vétérinaires a été parmi les plus importantes.

Les dépenses vétérinaires augmentent plus rapidement que l'ensemble des consommations intermédiaires : leur part relative est passée de 3,2 % au début des années 60 à 4,4 % au début des années 80. La progression s'est poursuivie régulièrement jusqu'en 1984.

Tableau VII : Evolution sur 1983 des consommations intermédiaires (en %) (Source : I.N.S.E.E.).

Postes	Volume	Prix	Valeur
Aliments des animaux	- 4,3	+ 8	+ 3,4
Engrais	+ 4,4	+ 7,3	+ 12
Produits phytosanitaires	+ 5,2	+ 4,8	+ 10,1
Réparation du matériel	- 4,6	+ 7,4	+ 2,5
Produits pétroliers	-	+ 7,2	+ 7,2
Dépenses vétérinaires	+ 5,1	+ 7,2	+ 12,6
Entretien des bâtiments	+ 1,1	+ 7,1	+ 8,3

Le partage des produits et des services demeure constant comme l'indique le tableau VIII.

Tableau VIII : Partage des produits et des services du poste "dépenses vétérinaires" (en milliards de francs).

Années	1977	1983	1984
Produits	1,146 (53 %)	2,619 (54 %)	2,827 (53 %)
Services	1,016	2,211	2,533
TOTAL dépenses vétérinaires (hors T.V.A.)	2,162	4,830	5,360

III. DISCUSSION ET CONCLUSION

Les dépenses sanitaires ou vétérinaires regroupent des achats de services (honoraires) et de biens (produits vétérinaires). Dans les résultats de gestion technique, ne figurent que les achats qui ont fait l'objet de factures. Il semble que les résultats présentés recourent des données issues d'autres travaux. En effet, une enquête réalisée par la F.N.G.D.S.B. en 1977 donnait les résultats suivants (tableau IX).

Tableau IX : Résultats d'une enquête réalisée par la F.N.G.D.S.B. en 1977.

Catégorie d'élevage	Frais vétérinaire/vache (en F 1977)	Frais vétérinaire/vache (en F 1986)
Lait spécialisé	68 (21) ^o	151
Lait mixte	80 (54)	177
Viande mixte	125 (24)	277
Viande	128 (30)	283

^o 1 écart type

L'analyse des résultats présentés au tableau IX laisse apparaître une augmentation des frais sanitaires dans le cas d'exploitations non spécialisées. Il s'agit d'un point qui paraît être intéressant mais qui demanderait d'être confirmé.

Vallet (1986) trouve des résultats plus élevés que ceux issus de la gestion technico-économique présentés précédemment (tableau X).

Tableau X : Frais vétérinaires globaux en élevage laitier (résultats obtenus sur 82 élevages, Vallet et équipe santé I.T.E.B.).

Critères	Moyenne	Etendue
Frais/vache laitière (F 85)	371	180 à 958
Coût/litre de lait (Cts)	6,9	4,7 à 19,1

Enfin, dans tous les cas on doit mentionner l'extrême variabilité des résultats obtenus. Il semble donc que les chiffres moyens dont nous disposons ne peuvent être pris que comme indicateurs dans une analyse macro-économique mais au regard des problèmes de santé et essentiellement du coût des dépenses, chaque exploitation semble apparaître comme un cas particulier.

Les données dont nous disposons ne différencient pas les frais occasionnés par une intervention et ceux dus à une action d'hygiène. L'enquête conduite en 1977 par la F.N.G.D.S.B. faisait apparaître que l'hygiène constituait un poste de dépense en santé très négligé soit 4 à 5 F/vache, ce qui correspond aujourd'hui à 11 F soit 3 à 4 % des dépenses totales de santé ! Ces chiffres font nettement apparaître la place très secondaire que la majorité des éleveurs accorde à la désinfection !

Globalement, les dépenses de santé constituent une partie relativement faible des consommations intermédiaires.

En revanche, on doit noter une évolution constante et proportionnellement plus rapide par rapport aux autres dépenses ; faut-il s'en inquiéter ou, au contraire, favoriser une dépense en santé animale qui pourrait dans bien des cas constituer un véritable investissement ; les données dont nous disposons ne nous autorisent pas à répondre.

Ce modeste travail montre plutôt qu'il serait urgent d'initier des enquêtes et des études plus précises afin d'évaluer les coûts et d'analyser en détail ce poste.

Remerciements :

Nous tenons à remercier M. Christian de Perthuis, du Service des Etudes Economiques de l'A.P.C.A., pour son aide.

BIBLIOGRAPHIE

MENJON (R.) et D'Orgeval (R.).- Entre atelier et filière : le système d'élevage, Agriscope, 1983, volume 1 - n° 1, 42-53.

VALLET (A.) et équipe santé I.T.E.B.- Santé et économie en élevage laitier, in Document remis à la journée "Repères" organisée par l'I.T.E.B., le 18 mars 1986 à Paris.

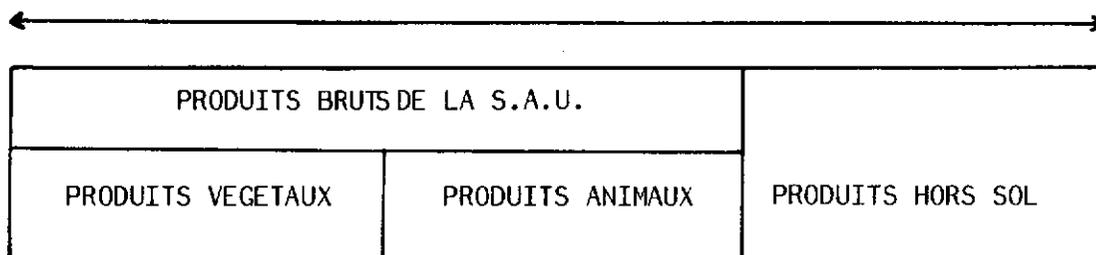
*

* *

ANNEXE 1

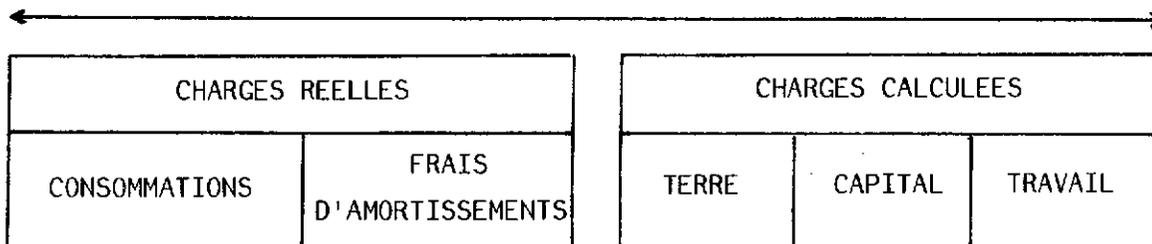
DEFINITION DES TERMES DES ELEMENTS CONSTITUTIFS DU REVENU

PRODUIT BRUT TOTAL



PRODUITS BRUTS DE LA S.A.U.		
PRODUITS VEGETAUX	PRODUITS ANIMAUX	PRODUITS HORS SOL

CHARGES TOTALES



CHARGES REELLES		CHARGES CALCULEES		
CONSOMMATIONS	FRAIS D'AMORTISSEMENTS	TERRE	CAPITAL	TRAVAIL

Produit brut total - charges réelles = Revenu agricole

Produit brut total - charges totales = Revenu net d'exploitation